

Objectifs de la campagne Beaux mensonges

- Sensibiliser les jeunes de 13 à 19 ans aux réalités de l'exploitation sexuelle et les outiller pour plus facilement identifier une situation d'exploitation sexuelle chez soi ou chez un ou une camarade.
- Promouvoir un esprit critique chez les jeunes et encourager l'auto-analyse de leurs propres relations. Les amener à s'interroger sur leurs choix et leurs intentions et à évaluer les risques liés à ceux-ci.
- Offrir un outil aux parents, tuteurs et tuteurs, et spécialistes en matière de violence basée sur le genre pour aborder l'exploitation sexuelle.

Utiliser le site Web

Une fois [sur le site](#), vous vous retrouverez dans le bureau de l'investigatrice. Pour explorer le bureau, faites glisser l'image à l'aide de votre souris ou de votre doigt. En cliquant sur les +, vous pourrez en apprendre davantage sur ses enquêtes. Vous trouverez aussi de l'information écrite, des vidéos, des capsules audio et du matériel à partager et à imprimer.

beauxmensonges.ca



L'âge légal de consentement

L'âge de consentement est l'âge auquel une personne peut légalement donner son consentement à des activités sexuelles. Si l'âge légal n'est pas respecté, tout contact sexuel devient une agression sexuelle. À moins de 12 ans, une personne ne peut pas consentir à avoir des relations sexuelles.

- Une personne de 12 ou 13 ans peut avoir des relations sexuelles avec une personne qui a 2 ans de plus qu'elle.
- Une personne de 14 ou 15 ans peut avoir des relations sexuelles avec une personne qui a 5 ans de plus qu'elle.
- Aucune personne de moins de 18 ans ne peut consentir à une relation sexuelle avec une personne en situation de confiance ou d'autorité, comme une personne travaillant dans une école ou dans des camps.

Bonne exploration!

Comprendre l'exploitation sexuelle

L'exploitation sexuelle est un acte qui profite du corps et/ou de la sexualité d'une personne dans le but d'en tirer un avantage, qu'il soit social, politique, économique ou autre. Une personne est victime d'exploitation sexuelle lorsqu'elle n'est pas consentante aux actes qu'elle fait, ne retient pas le contrôle sur l'utilisation de sa sexualité, de son image et/ou de son corps, ou n'est pas la bénéficiaire principale des avantages retenus.

Lorsqu'on parle de consentement, il importe de considérer ces trois éléments :

1. Le consentement est direct et libre : c'est un choix personnel et non manipulé;
2. La personne a la capacité de donner son consentement de façon claire et éclairée (exemple : une personne intoxiquée ou inconsciente ne peut pas consentir à une relation sexuelle);
3. La personne a l'âge requis par la loi pour donner son consentement.

Consentir, c'est accepter de son plein gré, sans force et sans contrainte, de se livrer à une pratique ou à une relation sexuelle et l'exprimer par des mots, ou par des gestes. Le consentement peut être révoqué à tout moment.

Consentir, c'est
accepter de
son plein gré.

Le recrutement

Malgré le fait qu'aucun cas d'exploitation sexuelle n'est identique, les exploiters et exploiteuses partagent plusieurs ressemblances. Par exemple, ils et elles ont l'habitude de sélectionner une ou des victimes ayant des caractéristiques qui faciliteront leur recrutement. Ces personnes démontrent généralement des facteurs de vulnérabilité à la fois systémique (p. ex. précarité financière, racialisation ou origine autochtone, diversité de genre) et personnelle (p. ex. faible estime de soi, besoin de validation accru). Pour cibler des victimes, plusieurs recruteurs et recruteuses consultent les réseaux sociaux et des applications de rencontre. D'autres se positionnent plutôt dans un rôle où ce contact est intrinsèque, par exemple un proche de la famille, un entraîneur, ou un ou une partenaire.

Après coup, la personne recruteuse passera à la prochaine étape et tentera de développer un **lien de confiance** et/ou de dépendance avec la victime. Elle va y arriver en lui offrant ce qu'elle recherche, par exemple une écoute active, l'amour, de l'attention, des cadeaux, etc. Lorsqu'elle aura créé un lien de confiance et se sera munie d'informations personnelles, elle peut utiliser



des tactiques de manipulation pour gagner son silence et justifier ses abus et la désensibiliser en posant des gestes qui poussent ses limites personnelles. Le déséquilibre de pouvoir entre la personne recruteuse et la victime est amplifié par le silence imposé sur la victime et le sentiment de honte que la société assigne aux victimes de violence. Cela dit, il faut noter que le déséquilibre de pouvoir peut s'inscrire dans une structure plus complexe où la personne recruteuse est, elle aussi, victime d'exploitation sexuelle : c'est souvent le cas pour les recruteuses. Sa participation au processus de recrutement peut être imposée de façon directe ou coercitive.

Les signes à observer

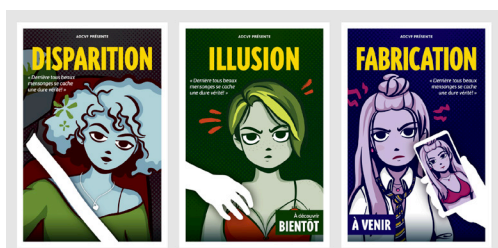
On reconnaît l'exploitation sexuelle par l'utilisation de la sexualité d'une personne pour obtenir un gain personnel ou financier. L'abus d'un état de vulnérabilité et des tactiques de manipulation en font souvent partie. La manipulation psychologique et mentale est commune dans le processus d'exploitation et est un outil efficace pour gagner la confiance et la coopération de la victime.

Voici des exemples de ces tactiques :

- Préparer la victime à l'exploitation par l'intermédiaire d'une assimilation à un nouveau mode de vie (souvent plus dispendieux)
- Parler des choses qu'ils pourront faire et faire avancer la relation en peu de temps (parfois appelé « love-bombing »)
- Offrir à la victime quelque chose qu'elle n'a jamais eu
- Isoler la victime de ses proches
- Conditionner la victime à accepter des gestes qui transgressent de plus en plus ses limites

Le lien de confiance dans la relation est cependant un des outils les plus puissants pour maintenir l'emprise sur la victime. Si la personne exploiteuse occupe un rôle important dans sa vie, ou comble un besoin ou une carence importante, la victime peut ressentir une pression de lui plaire ou de garder le silence pour ne pas mettre la relation à risque.

Le lien
de confiance
est un des
outils les plus
puissants...



Voici quelques exemples de questions que les jeunes peuvent se poser pour évaluer la qualité de leurs propres relations :

- Est-ce que l'autre personne parle de ses rêves aussi ou vous demande seulement de parler des vôtres?
- Est-ce que vous parlez moins à vos proches qu'avant de rencontrer cette personne?
- Est-ce qu'il y a un écart d'âge important?
- Qu'est-ce que vous gagnez dans cette relation?
- Qu'est-ce que vous recherchez?
- Est-ce que vous êtes à l'aise avec vos choix et vos limites? Sont-ils respectés?

L'exploitation sexuelle comprend plusieurs nuances et il n'y a aucune formule concrète pour l'identifier, mais ces questions sont des points de départ et peuvent stimuler une réflexion indispensable. Il est important d'encourager votre enfant à avoir un esprit critique, à connaître ses limites et ses frontières et à se faire confiance.

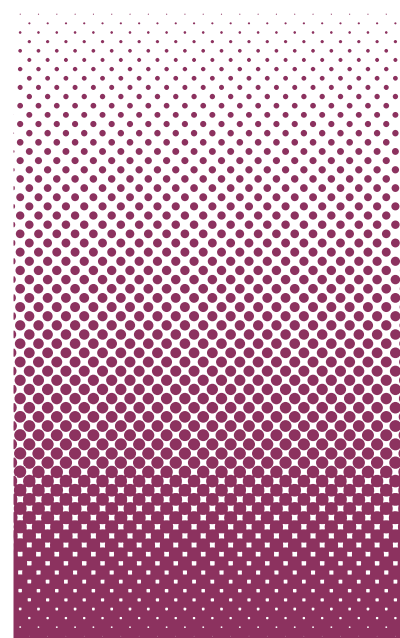
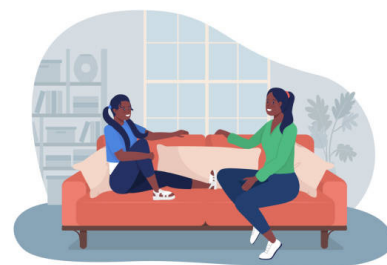
Pendant la discussion

Éviter :

- de faire peur à votre enfant
- d'adopter une approche répressive qui empêche votre enfant d'être soi-même
- de faire de la modération du ton (« *tone policing* »)
- de rabaisser ou blâmer les victimes d'exploitation
- de questionner votre enfant ou le ou la presser pour un dévoilement

Essayer plutôt :

- de favoriser la bienveillance et de montrer que vous êtes là pour votre enfant
- d'expliquer la différence entre les relations saines et les relations violentes à l'aide des campagnes [#RelationSaine](#) et [Ouvre les yeux](#)
- de donner des astuces de prévention réalistes basées sur les activités et intérêts de votre enfant
- d'utiliser des exemples tirés des médias qui intéressent votre enfant
- d'être à l'affût des signes avertisseurs d'exploitation chez votre enfant



Outiller votre enfant

Le site Web de la campagne Beaux mensonges offre plusieurs ressources aux jeunes qui ont besoin d'aide ou de soutien, à la section « Besoin d'aide? ».

Il se peut que votre enfant vive ou soit témoin de choses difficiles dont il ou elle ne vous parle pas. Si votre enfant ne se sent pas prêt ou prête à en parler avec vous, vous pouvez lui proposer d'autres adultes dignes de confiance. Cette personne peut être une travailleuse sociale, un enseignant, un entraîneur, une voisine, etc.

Visitez le
site Web

beauxmensonges.ca

Vous outiller davantage

Les ressources affichées sur le site Web ne sont pas exclusives aux jeunes; elles peuvent aussi aider un parent, un ou une membre du personnel scolaire, etc. Accompagner une personne victime d'exploitation sexuelle ou avoir un lien proche avec elle peut susciter des défis uniques, et même si ce ne devrait pas être le point central de l'intervention, il est important de les reconnaître et de prendre soin de soi. La campagne [Traçons-les-limites](#) offre un guide pertinent pour soutenir son enfant victime d'agression.



Action ontarienne a aussi créé des ressources pour le personnel enseignant et les intervenants et intervenantes pour mieux comprendre les enjeux de la violence basée sur le genre. [L'Institut de formation](#) en matière de violence faite aux femmes offre près de 80 ateliers gratuits. Les cours « Enfants et adolescents », « Introduction à l'ACS » et « Le traumatisme vicariant » sont particulièrement pertinents.

Après la discussion

La prévention de l'exploitation sexuelle et de toutes autres formes de violence à caractère sexuel doit se faire au quotidien. Voici quelques gestes que vous pouvez poser avec votre enfant à la suite de votre discussion :

- Élaborer un plan de sécurité en ligne
- Mettre en place un plan d'urgence pour le retour à la maison lorsque votre enfant assiste à des événements (p. ex. des parties, des « sleep-overs », des concerts)
- Discuter régulièrement du consentement dans toutes formes de relation
- Rester à l'affût de changements abrupts de comportements et d'habitudes

action
ontarienne

contre la
violence faite
aux femmes

Beaux mensonges est une
campagne d'Action ontarienne
contre la violence faite aux femmes